

## Notes de lecture

Nous retiendrons, cette année, deux livres qui nous concernent par le voisinage des lieux, de l'action, et surtout par leur auteur.

«**Un petit train noir au temps des doryphores**» est le premier roman de notre sociétaire et ami **Serge Moreau**. Cette fiction, un peu imaginaire et beaucoup autobiographique, est vive et alerte; elle a la verve que nous nous plaisons à retrouver chez notre merveilleux conteur et poète. Il nous fait visiter la région de Noyers et aussi son cher Montmartre. On y retrouve les personnages typiques de cette période faite d'héroïsme certes, mais aussi de veulerie. Les résistants et les «dénonciateurs», les gens qui survivent et ceux qui pratiquent le marché noir particulièrement rentable. Finalement, la plupart font mieux que survivre, la vie s'organise; c'est le règne du système «D»

Ce livre nous montre Serge tel qu'en lui-même, avec sa sensibilité, son esprit d'observation perspicace, quelquefois acerbe et acide, mais toujours plein de tendresse.

Ce roman nous rappelle sa poésie et nous nous plaisons à rappeler qu'il a publié il y a quelques années un recueil, paru aux éditions CID duquel nous tirons habituellement quelques poèmes pour les publier dans l'Echo. Nous le ferons encore cette année avec «Petite rose».

***Un petit train noir au temps des doryphores.***

*Serge Moreau.*

***Editions de l'Armançon***

«**Sainte Alpais de Cudot. La lépreuse de Dieu**» est l'oeuvre de **Jean Larcena** que nous connaissons bien. C'est son fils, Vincent Larcena de Ribier, membre de l'ACEJ, qui nous le fait connaître en nous permettant de publier ses «portraits de famille» concernant la famille de ses ancêtres maternels, les Grenet. Nous avons déjà publié «Dominique Adolphe Grenet», le peintre dit «Grenet de Joigny», spécialiste des barbotines de Gien et «Dominique Grenet, le maire de 48». Cette année, c'est au tour de Charles Grenet, deuxième fils du précédent qui lui succéda dans son cabinet de médecin à Joigny, d'être l'hôte de ce numéro.

Jean Larcena était un poète et un aquarelliste de talent, mais il ne dédaignait pas les autres moyens d'expression. Il brosse ici un portrait de Sainte Alpais d'où émerge le mysticisme du personnage et celui de l'auteur. Les éditions Siloë, spécialistes de l'histoire religieuse, rééditent cette année cette histoire d'une bergère guérie miraculeusement de la lèpre et qui n'avait comme seule nourriture que l'hostie du dimanche; elle était consultée par les grands de l'époque venant parfois de l'étranger. Le petit village de Cudot était, encore il y a quelques décades, l'objet d'un pèlerinage en l'honneur de la sainte; les pèlerins se baignaient et ramenaient de l'eau de la source miraculeuse; maintenant cette source a été captée pour la desserte des habitants en eau potable.

Merci à Vincent Larcena de Ribier de nous avoir fait parvenir l'ouvrage de son père qui nous fait revivre l'esprit du Moyen-Age.

***Sainte Alpais de Cudot***

*Jean larcena*

***Editions Siloë***

Le m'neu d'loups  
Pour un fantôme, il n'était pas bavard.  
Il ne disait même jamais rien...



Merci à Michel Leblond, ancien trésorier des Amis du Musée, d'avoir  
spontanément illustré la nouvelle de Robin Fleury

# Nouvelle

## Le m'neu d'loups

par Robin Fleury

Le grand loup gris attendait son maître à l'orée de la forêt. Il ne franchissait pas les portes de la cité, il restait là, à l'abri des buissons, calme et solitaire. Quand à la fin de la journée, le vieux revenait de la ville, il venait se placer à sa droite et tous deux s'enfonçaient dans les bois. Nul ne savait exactement où habitait le m'neu d'loups et c'était aussi bien comme ça. Etait-ce du respect? Etait-ce de la crainte?

Longtemps, on raconta aux enfants de Joigny, l'histoire du Jean-Baptiste, bûcheron de son état. Il avait juré de percer le secret du m'neu d'loups. C'est qu'il y en avait des bruits qui couraient à son propos, des histoires de pouvoir, des histoires de richesses... Dans la nuit de Noël, quand les cloches sonnent les douze coups de minuit, la terre s'entrouvre pour laisser voir ses trésors. Et le m'neu d'loups, disait-on, était capable d'y puiser. Toutes ces histoires lui avaient tourné la tête, au Jean-Baptiste, et il s'était mis à suivre le vieil homme. Allait-il à Fort Bouquin, allait-il dans les bois du Mileu? Le Jean-Baptiste n'en a jamais rien dit. Avant qu'il ait eu le temps de raconter quoi que ce soit, on le retrouva mort, écrasé sous un des arbres qu'il abattait. Et la rumeur alla bon train.

Un don, ça ne s'explique pas. On l'a et c'est tout. On doit vivre avec, alors, comme un animal, on tente de l'apprivoiser. Le mien m'avait été transmis par la Marie aux herbes, mon arrière-grand-mère. Je vois les fantômes et non seulement je les vois, mais je peux converser avec eux...

J'ai appris, petit à petit, à connaître les fantômes qui hantent les rues de Joigny. Certaines figures me sont devenues familières. Il y a le bedeau de Saint-Thibault, ombre noire qui traverse en trottant la place du Pilon, pour aller sonner des cloches que l'on n'a plus entendues depuis bien longtemps. Vers l'ancien hôtel de Ville, M. Barry, le marchand de bois qui avait fait fortune à la Révolution, hante toujours les abords du magnifique hôtel particulier qu'il s'y était fait construire. Il y salue parfois M. Perille-Courcelle, l'un des premiers bibliothécaires de Joigny, qui sort de la vieille maison commune pour retourner chez lui, rue Haute des Chevaliers. Je pourrais aussi vous parler du vigneron avec son âne que l'on croise du côté de la rue des Moines, de la lavandière de la Porte du Bois, ou de la malle-poste - l'une des apparitions les plus surprenantes avec la chaîne des galériens de la rue du Loquet- qui descend dans un grand fracas la rue d'Etape.

Si les fantômes sont relativement nombreux, ils n'apparaissent pas tous en même temps. Ils ont leurs habitudes et sont parfois capricieux. Je n'ai réellement pu en identifier qu'un petit nombre, les fantômes se montrant souvent méfiants vis à vis des vivants, même de moi qui les vois. Généralement, il vaut mieux les laisser tranquilles. Je n'ai aucune envie qu'ils viennent me tirer les pieds pendant la nuit ou pire encore... Parfois je pose des questions à la Marie aux herbes, mon arrière-grand-mère. Elle en connaît un rayon sur l'histoire de ses congénères hantant les rues de Joigny. Mais je la soupçonne d'être un peu médisante. Car les fantômes ne s'apprécient pas tous. Il y a des jalousies, de veilles rancunes. Par expérience, je peux vous dire qu'il ne vaut mieux pas se mêler des histoires de fantômes, ni essayer de comprendre le pourquoi du comment. Cela remonte à si loin...

J'avais remarqué depuis longtemps cet homme qui se tenait en face de la maison de l'Arbre de Jessé. Il n'était pas là tous les jours. Enfoui dans une cape lui tombant jusqu'aux pieds, un grand chapeau lui couvrait la tête, cachant son visage dont on ne devinait qu'une barbe blanche, couvrant un menton anguleux. Sa main noueuse tenait un grand bâton sculpté. D'autres bâtons reposaient contre le mur et une lourde gibecière était posée à ses pieds. Pour un fantôme, il n'était pas bavard. Il ne disait même jamais rien. Je sais qu'il ne faut jamais s'adresser en premier à un fantôme, mais la curiosité était trop grande et un jour, je m'aventurai à lui dire quelques mots. Il ne me répondit pas, leva seulement la tête et je n'oublierai jamais ce regard. Ses yeux noirs me transpercèrent comme une flèche. Je commençais pourtant à avoir l'habitude des fantômes. J'en avais vu de toutes sortes, des jeunes, des vieux, des laids, des beaux, des fantômes de la guerre de 14 défigurés par un obus, des brûlés dans quelques incendies... Là, rien de tout ça. Simplement ce regard qui me pétrifia et fit courir un frisson tout le long de mon échine. Je me sauvai presque, le laissant sur son trottoir avec sa gibecière et ses bâtons...

Dès le lendemain, j'interrogeais la Marie aux Herbes.

- *Malheureux!* me dit-elle, *C'est le m'neu d'loups! T'approche jamais de lui et n'te mêle pas de ses affaires.*
- *Mais je n'ai pas vu de loup, seulement ce vieil homme avec cet étrange regard.*
- *Tu irais à l'orée du bois, tu l'verrais l'grand loup gris. Y commande à des forces qui sont ben trop puissantes. Fais attention, surtout, fais attention!*

Elle ne me dit rien de plus. Néanmoins, en posant des questions à droite, à gauche, je pus reconstituer des bribes de son histoire. L'homme avait vécu au début du XIXème siècle. Pendant de nombreuses années, il vint au marché qui, avant la construction de la halle, se tenait tout au long de la Grande rue. Sa place était toujours la même, à l'entrée de la ruelle Jean

Tenin qui menait à la Cour des Miracles, en face la maison de l'Arbre de Jessé. Il y vendait ce que l'on trouvait en forêt, des champignons à l'automne, des châtaignes en hiver et au début de l'été des cœurs, ces cerises sauvages dont certains raffolaient. Beaucoup lui passaient commande car il était, paraît-il, capable de trouver l'introuvable. Il avait cependant une autre spécialité, les bâtons de marche. Polis, durs comme la pierre, on ne savait exactement dans quel bois ils étaient faits. Dotés d'une solide pointe en fer et d'un pommeau sculpté, on les disait incassables et ils représentaient une arme formidable. Mais ce qui faisait, avant tout, leur valeur, se trouvait à l'intérieur même du bâton, dans la cavité que scellait le pommeau. Ce qu'elle contenait est resté un mystère. Toujours est-il qu'armé de ce bâton, on pouvait traverser la forêt sans craindre ni les loups ni les serpents. Et l'on venait de tout le département et même paraît-il d'encore plus loin pour acheter les bâtons du m'neu d'loups.

Mais la légende du m'neu d'loups ne s'arrêtait pas là. Il commandait aux loups mais aussi à toutes les forces de la nature. Il tenait ses pouvoirs des anciens celtes et invoquait des dieux depuis longtemps oubliés. Il n'en fallait pas plus pour l'accuser de bien des pratiques maléfiques. Un de mes ancêtres me raconta qu'on l'avait vu danser avec le diable! Toujours est-il que lorsqu'on allait dans la forêt d'Othe, il ne faisait pas bon le croiser. Sa réputation était sans doute très largement surfaite. Peut-être aussi en jouait-il pour ménager sa tranquillité.

Il faut dire qu'à cette époque la forêt d'Othe ne ressemblait pas beaucoup à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Sombre, profonde, peuplée de vieux arbres, elle était aussi beaucoup plus habitée. A la ferme de Beauregard, à la métairie du Mileu, à Bois aux Cœurs, au Pré Prévôt, des personnes résidaient à l'année. Toute une population de bûcherons, de débardeurs avec leurs attelages de bœufs, de charbonniers y travaillaient, vivant par et pour elle. Aujourd'hui, la forêt d'Othe n'est plus qu'une plantation au cordeau, lardée de lignes à haute tension et à qui l'on demande d'être uniquement rentable. Dans mon enfance, j'ai encore connu un peu de la magie ancienne, de ces chênes vénérables autour desquels on dansait. Aujourd'hui, tous les vieux arbres ont disparu, victimes un peu de leur âge, un peu des éléments et beaucoup des hommes. La tempête de 1999 a, certes, fait du dégât, mais elle a aussi eu bon dos, servant de prétexte aux bulldozers qui rasèrent ce qui restait de la forêt d'avant. On tolère encore les promeneurs dans de toutes petites zones mais je doute, tout au moins en forêt d'Othe, que mes enfants et mes petits enfants puissent jamais savoir ce qu'est ne serait-ce qu'un chêne centenaire.

La forêt était non seulement un lieu de vie et de travail, mais aussi un lieu de fêtes fort couru. A Bois aux Cœurs et au Pré Prévôt, les bals et les fêtes champêtres se succédaient du printemps à l'automne. Chaque fin de semaine, tout Joigny montait aux bois pour s'amuser. La route de Dixmont n'existait pas alors et c'est principalement par le chemin de la

Colinière que l'on se rendait dans ces lieux de réjouissance. Si la maison forestière de Bois aux Cœurs existe toujours, servant de centre aéré pour les enfants, celle du Pré Prévôt a depuis longtemps disparu et le pré est lui-même retourné à l'état sauvage. Les fêtes champêtres du 1<sup>er</sup> mai, héritières de l'antique fête celte de Beltane, perdurèrent à Bois aux Cœurs jusqu'au milieu des années 1970. Des autres lieux de vie, il ne reste rien non plus. La métairie du Mileu a été dynamitée durant la seconde guerre mondiale. La ferme de Beauregard - qui avait été construite à l'époque du m'neu d'loups sur l'emplacement de l'ancien pavillon de chasse des Comtes de Joigny - n'est plus que ruine.

Difficile donc d'imaginer ce que pouvait être la forêt à l'époque du m'neu d'loups, lieu à la fois vivant et secret, rempli de richesses et de mystères, familier et totalement inconnu. Avant 1999 et la terrible tempête, je m'y rendais souvent. La Marie aux herbes m'accompagnait alors et je garde de ces virées nocturnes des souvenirs incroyables. La forêt était alors doublement vivante, vivante par une nature exubérante et prolifique, vivante par les innombrables esprits qui l'habitaient. Il y avait certes des fantômes, fantômes d'hommes et fantômes d'animaux, fantômes d'arbres aussi. Quelle surprise la première fois où j'ai vu cette chasse à courre dans la grande allée qui mène au monument de la Briffe. Et que dire du bœutier avec son attelage, qui me surprit une nuit non loin des Cinq Frères... Je vous rassure. Même si les bûcherons l'ont abattu, le vieux chêne est toujours là ainsi que les esprits qui l'habitent. L'endroit où il se tenait, bien qu'en plein jour d'une tristesse absolue, reste un lieu de prédilection pour les sabbats. C'est la Marie aux herbes qui m'a expliqué cela. Les vieux arbres sont tous habités par des esprits particulièrement bienveillants et protecteurs. Mais il ne faut pas faire de mal à la forêt qui les entoure et malheur au bûcheron qui veut les abattre. Si vous n'êtes pas en forme, placez vos deux mains sur le tronc d'un vieil arbre, fermez les yeux et respirez profondément. Vous sentirez alors une énergie positive vous envahir, toute l'énergie de la nature, qui, disparaissant en hiver renaît à chaque printemps.

Au temps du m'neu d'loups, bûcheron n'était pas un métier facile. Couper un arbre représentait un réel travail, un effort physique intense. On était souvent bûcheron de père en fils, on respectait la forêt, on avait à cœur de transmettre un héritage. Aujourd'hui, avec les tronçonneuses et les bulldozers, le métier de bûcheron ne représente plus grand chose. On respecte peu, on ne transmet plus, on cherche un profit le plus immédiat possible. Certes, il y a de beaux discours où il est question d'économie durable et de gestion à long terme. Toujours est-il qu'il est de plus en plus difficile de trouver un petit coin de nature sauvage et si vous cherchez du mystère ou du merveilleux, allez plutôt à Disneyland... Peut-être vais-je passer pour un écologiste radical, mais ce n'est pas de cela dont il s'agit. Il n'est pas question d'interdire toute forme d'exploitation forestière. Il faudra toujours du bois pour construire des charpentes et fabriquer des meubles. Les fantômes m'ont appris à ouvrir les yeux, à voir les choses autrement et

ce respect que chaque homme réclame à grands cris, nous devrions peut-être, parfois, en témoigner un peu plus vis à vis de la nature qui nous entoure.

Pour en revenir au m'neu d'loups, ce que j'en avais appris avait plus éveillé ma curiosité qu'autre chose. D'autant plus que l'on m'avait rapporté l'histoire du Jean-Baptiste, ce bûcheron qui serait mort pour avoir voulu percer ses secrets. Donc, comme le Jean-Baptiste, une nuit, j'ai suivi le fantôme du m'neu d'loups quand il repartit en forêt une bonne heure avant le lever du jour. Il sortit de la ville par la Porte du Bois et s'engagea dans le chemin de la Colinière. Et tout à coup, je le vis. Un grand loup gris se tenait à ses côtés. Ils marchaient de concert semblant ignorer ma présence, ce dont je doutais. A la seule lueur de la lune, les arbres paraissaient encore plus grands, les ombres plus menaçantes. La forêt bruissait, murmurait, chuchotait. Il me semblait l'entendre dire, *malheur à lui, il a suivi le m'neu d'loups*. Et pourtant j'avançais. Une force invisible m'attirait sur ses traces. Je ne sais pas combien de temps nous marchâmes. Bizarrement, je ne ressentais aucune fatigue. A un moment donné, je me suis retrouvé au milieu d'une clairière. La lune était encore plus brillante, les arbres qui la bordaient encore plus imposants. Plus de m'neu d'loups. J'étais seul au milieu du cercle de lumière, la forêt s'était tue, un silence pesant régnait. Et d'un seul coup, des loups apparurent autour de moi, des dizaines de loups tous plus immenses les uns que les autres, les babines retroussées, grondant, menaçant. Et toute la forêt, tous les esprits, tous les arbres se mirent à craquer, à hurler, à gémir. Je me retrouvai au cœur d'un immense sabbat.

J'étais terrorisé. Je suis tombé à genoux, bouchant mes oreilles avec les mains, fermant les yeux. Je me suis demandé si ma dernière heure était venue, maudissant ma curiosité et ce don qui me mettait toujours dans des situations impossibles. Quand j'ai rouvert les yeux, plus de loups, plus d'esprits hurlant, seulement la forêt, à perte de vue. Je ne savais absolument pas où j'étais. J'ai marché longtemps, au hasard. Le jour se levait quand j'ai aperçu les vignes de la côte Saint-Jacques. Encore une fois, la Marie aux herbes ne m'avait pas abandonné.

L'expérience avait été, pour le moins, éprouvante. Plus question de suivre le m'neu d'loups. Je suis pourtant retourné en forêt, en pleine journée, pour essayer de retrouver la clairière ou la horde de loups m'était apparue. J'ai même interrogé les forestiers. Peine perdue, il n'y avait pas plus de loups que de clairière. Pourtant, tout ceci devait bien signifier quelque chose. La Marie aux herbes me fit la tête pendant plusieurs jours. Elle m'avait pourtant prévenue. Quelle idée j'avais eu de suivre le m'neu d'loups. Et encore, je m'en étais bien tiré. Je lui ai demandé s'il avait été une sorte de concurrent pour les femmes de la famille. Elle s'est mise en colère. La science que se transmettaient les femmes de ma famille n'avait rien à voir avec la magie du m'neu d'loups. Elles, elles aidaient les hommes. Lui il commandait aux animaux et aux éléments. Sa magie était beaucoup plus ancienne. Dans nos

contrées, plus personne ne savait la pratiquer. Il était le dernier d'une longue lignée et son savoir était enfoui avec lui.

En ville, le m'neu d'loups avait déserté sa place et je me demandais si je l'avais chassé. Il fut absent plusieurs semaines. Puis un jour, à la fin du mois d'octobre, il a réapparu. Alors que je passais devant lui faisant semblant de ne pas le voir, il m'arrêta d'un geste impérieux. Il releva la tête, me fixa droit dans les yeux et dit: *Petit, tu as le don, tu peux m'aider. Prends ce bâton.*

Et puis, il disparut. Je me retrouvais avec un bâton dans les mains. Un vrai bâton avec lequel je frappai plusieurs fois le sol pour m'assurer de sa réalité. C'était un bâton ferré, avec un pommeau en forme de tête de loup. Un serpent s'enroulait tout autour, alternant avec des runes indéchiffrables. C'était la première fois qu'un objet donné par un fantôme se matérialisait ainsi. En arrivant à la maison, ma femme me demanda où j'avais trouvé ce magnifique objet. Car il était vraiment magnifique. Je lui expliquai la chose comme je le faisais toujours. Elle resta dubitative. Pour elle, mon don demeurerait un mystère. Ayant assisté à certains faits étranges, elle se posait des questions. Et puis, après tout, mon métier consistait à écrire des histoires de fantômes et cela me permettait de vivre confortablement... Alors...

Dans les jours qui suivirent, je partis faire une tournée de promotion qui m'emmena jusqu'aux Etats Unis. Les américains restent de grands enfants et sont très friands d'histoires de fantômes. Nous avons fermé la maison de Joigny, le bâton du m'neu d'loups est resté dans mon bureau.

Durant ma tournée promotionnelle, les fantômes ne m'ont pas laissé tranquille. A croire que d'un bord à l'autre de l'atlantique ils s'étaient refilé le tuyau. Je pense ne pas être le seul à avoir ce don, mais je n'ai jamais rencontré de personnes le possédant de façon certaine. Des charlatans, oui, j'en ai vu, ce n'est pas ce qui manque. Mais il faut croire que les personnes possédant réellement le don préfèrent ne pas l'ébruiter. L'irrationnel n'a pas vraiment sa place dans notre société. Si l'on évoque les fantômes, on passe soit pour un fou, soit pour un escroc, d'où une extrême prudence. Moi, j'ai trouvé le biais de l'écriture pour raconter ce que je vois sans que l'on me propose un séjour en hôpital psychiatrique. Toujours est-il que, durant cette tournée américaine, les fantômes vinrent partout à ma rencontre : dans les aéroports, les hôtels, les restaurants, les librairies où je dédicais, les universités où j'étais invité à m'exprimer, impossible d'être en paix... Enfin, vous raconter tout ça serait trop long et je m'éloigne de mon sujet.

Avec tous ces événements, j'en avais presque oublié le m'neu d'loups. Mon voyage fut extrêmement bénéfique et fort instructif, mais je fus tout de même content de rentrer chez moi. A Paris, je retrouvai un peu de calme et

mes esprits familiers. Je m'attelai aussi à la rédaction d'un nouveau roman, mon séjour dans le nouveau monde m'en avait donné la matière. Durant tout mon séjour, la Marie aux herbes avait quitté mes rêves. Il faut croire qu'elle n'aimait pas les voyages. Je ne la revis qu'une semaine après mon retour et le message était clair : Il fallait que je rentre à Joigny et c'était apparemment important.

Je retournai donc à Joigny. Noël approchait et nous le fêtions toujours dans la vieille maison familiale. Les enfants y tenaient, mes ancêtres aussi. De plus, c'est dans le grenier transformé en bureau que prirent forme la plupart de mes romans. Quand je venais seul, je prenais toujours le train et j'ai compris en arrivant à la gare qu'il se passait quelque chose d'inhabituel. Comme je l'appris assez vite, depuis mon départ, la ville avait été le théâtre de toute une série d'incidents. Des incendies, des effondrements, une coulée de boue, des accidents de la circulation par dizaines... Le mauvais sort semblait vraiment s'être abattu sur la Ville. Le plus spectaculaire avait été l'incendie de l'Espace Jean de Joigny. Il n'y avait pas grand monde pour regretter la disparition de ce bâtiment d'un goût douteux et qui m'était toujours apparu comme une verrue au cœur de la vieille ville. Mais il avait remplacé l'antique Cour des Miracles, détruite par une explosion de gaz au début des années 1980. Il n'en fallait pas plus pour que l'on dise le lieu maudit. Ceci associé à tout le reste, il se passait vraiment des choses étranges à Joigny.

L'accueil que me réserva la Marie aux herbes fut pour le moins glacial.

- ... T'es content de toi?
- Pardon?
- T'es content de toi?
- Attends! Je vois peut-être les fantômes mais je ne lis pas dans les pensées... Tu peux m'expliquer?...
- Parce que tout ce qui arrive...
- ... Mais qu'est-ce que j'ai fait? Je n'étais même pas là...
- Ben justement! T'aurais bien mieux fait de pas aller courir chez les sauvages...

Je ne pus m'empêcher de sourire

- Je te manque tant que ça?... Je ne peux pas m'absenter un mois et voilà que tu me fais une scène...
- Fais le malin! Mais maintenant il va falloir que tu ré pares.
- Que je répare quoi? ...
- Vraiment tu veux rien comprendre. Je t'avais pourtant prévenu de ne pas t'approcher du m'neu d'loups...
- ????
- Tu vas l'asticoter, il te confie une mission et toi, tu te sauves!
- L'incendie, les accidents...

- *Qu'est-ce que tu croyais? Il commande à des forces tellement puissantes! Allez! Bouge toi! Et va chercher ce bâton...*

Je montai dans mon bureau. Le bâton du m'neu d'loups était là, posé sur une table. Je le pris, il était tiède, comme vivant. Je le regardai de plus près, les sculptures étaient vraiment très fines, le pommeau en forme de tête de loup saisissant de réalité tout comme le serpent qui s'enroulait tout autour et dont on pouvait voir chaque écaille de la peau... Que devais-je en faire? Je réfléchis. Le m'neux d'loup faisait des bâtons de marche. Peut-être devrais-je retourner en forêt et me laisser guider. Mais pas question d'y aller de nuit, je n'avais aucune envie de revivre une aventure similaire.

Le 21 décembre, jour du solstice d'hiver, je me mis en route aux premières lueurs de l'aube. J'avais mis quelques provisions dans un sac, tenant à la main le bâton du m'neu d'loups. Je pris le même chemin que la nuit où je l'avais suivi, sortant de Joigny par la Porte du Bois et montant en forêt tout droit, par le chemin de la Colinière. Arrivé non loin de Bois aux Coeurs, j'ai eu l'impression que le bâton prenait vie et, à partir de là, c'est lui qui m'emmena. Nous ne croisâmes âme qui vive. Aucun bruit de bulldozer ni de tronçonneuses. Aucun bruit de voiture non plus, pourtant, la route de Dixmont ne devait pas être loin. Ne me demandez pas où nous sommes allés. Je serais incapable de vous le dire. Je dis, nous, car ce n'était plus un bâton que j'avais à la main, mais bien le m'neu d'loups qui m'emmenait. Nous avons marché longtemps. Je me suis arrêté pour boire et manger un peu, puis nous sommes repartis. De temps en temps, un animal détalait dans les fourrés, mais je n'avais pas peur. J'avais une mission.

Quand nous arrivâmes dans la clairière, je la reconnus tout de suite. Elle était beaucoup moins impressionnante en plein jour. Pas de loups, seulement quelques oiseaux qui chantaient. Cette partie de la forêt n'avait pas encore été «nettoyée», offrant sur son pourtour un enchevêtrement de ronces, de lianes et d'arbres pour certains effondrés. Je ne savais pas ce que je devais faire. Je me suis assis pour réfléchir. Là, au milieu de nulle part, j'éprouvais un étrange sérénité. Ne croyez pas que mon don m'ait rendu passéiste. Je suis tout à fait friand de nouvelles technologies. Mais là, c'était différent. J'avais volontairement oublié ma montre et n'avais dans mon sac ni carte, ni boussole. Je retrouvais le plaisir originel d'une communion avec la nature, pouvoir respirer à plein poumons dans un endroit qui semblait oublié des hommes. Aujourd'hui, ceci est un luxe et, grâce au m'neu d'loups, je pouvais y goûter. Mais pourquoi m'avait-il amené là? Il devait bien y avoir une raison.

J'ai commencé à faire le tour de la clairière, scrutant chaque buisson, observant les grandes pierres qui affleuraient. Le tout me semblait si touffu, si dense que je me demandais comment j'avais pu arriver là. Un magnifique houx poussait au pied d'un vieux chêne. Alors que je m'approchais avec dans l'idée d'en ramener quelques branches, je vis dans la terre quelque

chose qui brillait. La tempête avait méchamment secoué le vieil arbre et le terrain s'était effondré à sa base. Ce n'était guère surprenant, il y avait eu des carrières dans la forêt d'Othe, peut-être était-ce l'une d'elles qui réapparaissait. Je regardai de plus près, quelque chose brillait en effet au fond du trou. J'écartai les ronces pour dégager l'ouverture et quelle ne fut pas ma surprise d'apercevoir un visage ! Je le reconnus tout de suite, c'était le m'neu d'loups.

Le corps, encore couvert de ses habits, semblait momifié. Sa main était refermée sur quelque chose qui n'y était plus. Et pour cause ! Son bâton c'est moi qui le tenais dans ma main. A ses pieds était couché le grand loup gris. C'était donc ça, il voulait que je trouve sa tombe. Mais pourquoi ? Et d'abord, comment était-il mort et qui l'avait enterré là ? On disait qu'après la mort du Jean-Baptiste, certains de ses amis avaient juré de le venger. Était-ce eux qui avaient enterré ainsi le vieil homme et son loup après l'avoir assassiné ? Sans doute ne saurons-nous jamais le fin mot de l'histoire et c'est peut-être aussi bien comme ça.

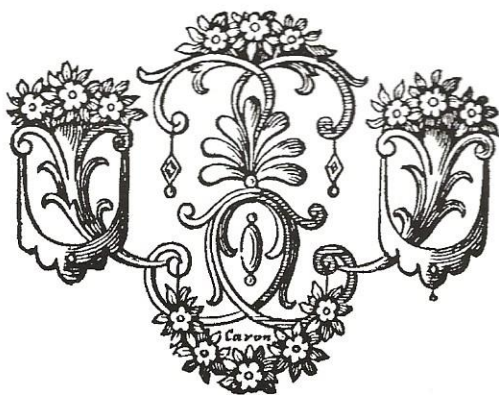
Soudain, j'entendis du bruit. Quelqu'un approchait. Instinctivement, je récupérai quelques objets dans la tombe, le médaillon sur sa poitrine qui avait attiré mon attention, sa gibecière et les cachai dans un buisson avec le grand bâton sculpté qui m'avait guidé jusque là. Puis j'allais au devant des personnes que j'avais entendues. C'étaient des forestiers que je connaissais. Ils savaient que j'allais parfois en forêt pour chercher l'inspiration mais furent vraiment surpris de me trouver là. Comment avais-je pu accéder à cet endroit totalement abandonné. Plus pour longtemps d'ailleurs, la zone devait être prochainement nettoyée et replantée. Je leur montrai ma découverte. La vue du vieil homme leur fit forte impression. Ils me demandèrent si j'allais m'en servir pour un prochain roman. Puis ils me dirent qu'ils devaient prévenir les gendarmes. Peut-être souhaiteront-ils m'interroger. Ils m'expliquèrent que le corps sera ensuite ramené au cimetière de Joigny et placé dans la fosse commune. *La forêt est vivante*, me dirent-ils, *elle nous réserve toujours de multiples surprises*. Nous avons ensuite évoqué la tempête dont les dégâts sont encore visibles et la force de la nature qui, toujours, reprend ses droits. Ils ont proposé de me ramener en ville. J'ai décliné leur offre leur disant que je préférais rentrer à pied.

Ainsi, j'ai pu reprendre sans problème les objets récupérés dans la tombe et les ramener chez moi. La gibecière contenait outre des herbes sèches et d'étranges cailloux, un vieux grimoire et un manuscrit. Pour l'instant, je ne souhaite pas aller plus avant dans cette histoire. J'ai placé l'ensemble des objets dans un coffre fermé à clé. Peut-être un jour me plongerais-je dans les secrets du m'neu d'loups...

Depuis, le calme est revenu à Joigny. A la veillée de Noël, je racontai à mes enfants et à mes neveux la légende du m'neu d'loups qui avait le droit de puiser les trésors de la terre. La Marie aux herbes écoutait elle aussi. Elle

semblait aussi émerveillée que les enfants. Encore une fois, j'avais mené à bien la mission qui m'avait été confiée. Face à la maison de l'arbre de Jessé, le fantôme du m'neu d'loups a disparu. Jamais je ne pourrai l'oublier. Désormais, j'espère qu'il repose en paix.

28 avril 2004



## *Le coin des poètes*

Mais un jour un vent nouveau est arrivé. J'ai senti que c'était l'printemps. Ce fut plus fort que moi. J'ai r'pris mon sac et mes gros souliers et j'suis r'parti par les bois et par les champs.

Un matin, dans l'soleil levant, on aurait dit que l'Bon Dieu, partout, il avait semé d'l'argent. Une pie m'a dit bonjour, un écureuil m'a fait la révérence et au pied d'un arbre, j'ai trouvé une petite fleur pas comme les autres...

### *Petite Rose*

C'était pas grand'chose  
Dans le creux de ma main  
Que cette petite rose  
Trouvée au matin.

C'était pas grand'chose  
Dans le creux de ma main.

Mais quand je l'ai vue  
Tout'seul'dans l'bois  
Ell' était tout'nue  
Et frissonnait d'froid.

Ca m'faisait d'la peine  
De la voir comm'ça  
C'était p'têt'une reine  
Cett'petit'fleur là.

Je lui dit : ma fille  
Je t'emmèn'chez moi  
Tu seras gentille  
Tu seras chez toi.

«Ami», me dit-elle  
«Je dois rester ici»  
«Je serais cruelle»  
«De laisser mes amis».

C'était p'têt'quéqu'chose  
Dans l'creux d'ma main.

Sur sa gorge rose  
J'ai mis un baiser  
C'était pas grand chose  
C'était c'que j'avais.

Une perle claire  
Brillant du matin  
Une perle éphémère  
A mouillé ma main.

Et c'était quéqu'chose  
Dans le creux d'ma main  
Que cett'perle rose  
Trouvée au matin.

Serge Moreau



# *Vie de l'Acej*

## *In Memoriam*

### Solange Moulin nous a quittés



Cette année encore, nous avons eu la peine de perdre l'un des piliers de l'association.

Descendante de la famille Mercier, l'une des plus vieilles de Joigny, Solange Moulin y trouva la vie heureuse de la bourgeoisie de l'époque. C'est tout naturellement qu'elle fit ses études secondaires à Sainte-Alpais; elle en était fière et, avec une certaine nostalgie, elle avait contribué à réanimer ces dernières années l'association des anciennes élèves de cette école; elle en était l'une des principales animatrices.

Après son mariage, elle s'installa à Villeneuve-sur-Yonne où, avec Monsieur Moulin, elle tint un commerce. Lors de la création des Amis du Vieux Villeneuve, elle adhéra avec enthousiasme à cette association présidée par notre ami Jean-Luc Dauphin. Passionnée par l'histoire locale, qu'elle connaissait bien, elle y prit des responsabilités, car Solange Moulin était de nature très active et dévouée.

A la retraite, tout naturellement, Monsieur et Madame Moulin se retirèrent à Joigny. Notre amie Solange se lança alors à corps perdu dans la vie associative locale: à la Croix Rouge, à l'office du tourisme, à l'association Les Amis des deux Joigny qu'elle présidait depuis le décès du regretté Serge Bouzoulouk, enfin à l'Association Culturelle et d'Etudes de Joigny, où rapidement, elle intégra le conseil d'administration.

Elle y fut en charge des archives; elle conservait une mémoire vivante de sa jeunesse jovinienne, souvent précieuse pour orienter les recherches. Sa qualité primordiale, c'était sa disponibilité. En particulier, nous pouvions compter sur elle pour la garde des expositions, qui nous pose toujours d'importants problèmes. Toujours volontaire, ces dernières années, elle assurait au moins la moitié des permanences, sous le prétexte de rompre sa solitude, mais avant tout pour se dévouer à la cause de l'association qu'elle connaissait dans les moindres détails.

Elle va nous manquer et je me devais de lui rendre ce dernier hommage au nom de tous les membres de notre association.

*Bernard Fleury*

# VOYAGE A CHARTRES

par Marie-Denise Rey

Le samedi 18 octobre 2003, quarante trois amis de l'ACEJ se sont retrouvés pour découvrir Chartres, sa cathédrale, ses vieilles rues du moyen-âge et autres trésors ...

A l'heure prévue ( 10 h 30) nous allons à l'Office du tourisme pour y trouver notre conférencière, et nous nous dirigeons immédiatement sur la place de la cathédrale. Elle se présente ( Hindoue et athée, mais passionnée par la Bible), et nous fait un bref historique de la cathédrale Notre-Dame, véritable bible de pierre, et universellement reconnue comme étant la plus belle cathédrale gothique au monde,

« Acropole de la France » selon Rodin. Inscrite au patrimoine mondial en 1979, elle est un haut lieu du Christianisme.

-IV<sup>e</sup> siècle. De la première église gallo-romaine, il ne subsiste rien ; plusieurs églises reconstruites au même emplacement furent détruites (743-858 par un raid viking).

-1020. L'évêque Fulbert inaugure le chantier de la cathédrale romane, une des plus prestigieuses d'Europe.

-10 juin 1194, cet édifice est détruit par le feu.

-1234-1260- Reconstruction de la cathédrale de style gothique

-et 1260 dédicace de l'actuelle cathédrale.

Ensuite notre conférencière, très compétente, pleine d'humour, très attentive à son public et avec une excellente diction, nous fait découvrir :

-le portail royal ( milieu du XII<sup>e</sup> siècle) avec son Christ en majesté, la Nativité et l'Ascension.

-le portail sud, avec le Christ bénissant, entouré des apôtres, porte le livre de la parole.

-le portail nord ( début du XIII<sup>e</sup> siècle) présente les grandes figures de la bible de Melchisedech à saint Pierre.

Nous pénétrons dans le sanctuaire et y découvrons avec émerveillement les vitraux :

-la rosace sud qui représente l'Apocalypse.

-la rosace nord qui nous montre les rois de Juda et les prophètes.

-la clôture du chœur finement ciselée, d'époque renaissance , et la célèbre relique dite « Voile de la Vierge » est exposée dans la chapelle du saint sacrement.

-la clôture du chœur finement ciselée, d'époque renaissance , et la célèbre relique dite « Voile de la Vierge » est exposée dans la chapelle du saint sacrement.

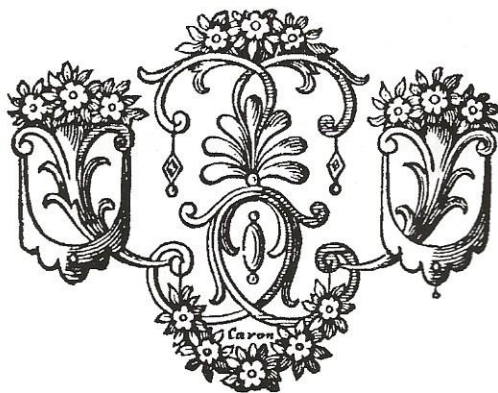
A midi, encore sous le charme de cette visite tellement prenante, nous nous dirigeons vers la brasserie « Chatelet » où dans une ambiance conviviale nous avons dégusté une cuisine familiale qui a convenu à tous.

A 14 h 30, nous prenons le petit train pour une visite de la ville médiévale, avec ses rues pittoresques et ses maisons à colombages.

Ensuite nous retrouvons notre car et nous allons visiter la maison « Picassiette », excellent exemple d'art naïf. Cette demeure est entièrement décorée (extérieur comme intérieur) par son propriétaire, de mosaïques réalisées à partir de morceaux de vaisselle brisée, de débris de faïence et de porcelaine. On y trouve une chapelle et des personnages étranges sont disséminés dans le jardin avec toutes sortes d'objets hétéroclites.

Nous quittons ce lieu surréaliste pour reprendre notre car et regagner Joigny.

L'ensemble des participants semblait très satisfait de cette journée ; nous nous retrouverons au printemps 2004 pour de nouvelles découvertes.....



# ASSEMBLEE GENERALE

du 23 janvier 2004

Après avoir comptabilisé les pouvoirs reçus et ceux apportés par les membres présents, le président Bernard Fleury a déclaré la séance ouverte comme suit :

Le président remercie l'assistance de sa présence et indique que les membres du bureau et lui-même souhaitent que 2004 soit une bonne année pour tous et pour notre association! Il remercie également Monsieur le Maire, d'avoir bien voulu accepter d'honorer de sa présence cette assemblée générale.

Il présente les excuses de notre président d'honneur, Gervais Macaisne, et de notre vice-présidente Eliane Robineau.

De nombreux autres adhérents n'ont pas pu être là ce soir et il demande aussi de les excuser et parmi eux 41 ont signé des pouvoirs, qui sont distribués aux présents à raison de 2 par personne selon les statuts.

Pour tous les votes, il est rappelé qu'à la demande d'une seule personne, les votes peuvent être secrets, et des bulletins ont été prévus à cet effet ; sinon ils sont faits à main levée.

## I / Rapport moral du président:

*« Comme tous les ans, avant de parler de notre action et de nos projets, je veux commencer mon rapport moral en vous demandant d'avoir une pensée particulière pour les membres que nous avons perdus l'an passé.*

*Notre société est fragile, car notre moyenne d'âge est élevée; aussi malheureusement comptons-nous, chaque année, beaucoup de décès dans nos rangs. Pour la pérennité de notre association, notre problème majeur reste donc le recrutement. Nous souhaitons ardemment que des jeunes viennent se joindre à nous pour assurer la survie de la maison.*

*Nous sommes inquiets, car il n'y a que 245 membres à jour de cotisation. C'est vraiment peu à comparer avec certaines associations soeurs comme Villeneuve-sur-Yonne ou Clamecy, trois fois plus nombreux. Ce doit être possible chez nous aussi; rappelons-nous que Marthe Vanneroy faisait état, dans l'Echo n° 11, de «775 abonnés dont 535 à Joigny»!*

*Un espoir cependant: depuis l'an passé, malgré nos nombreux décès, le nombre de nos adhérents est passé de 220 à 245, de plus, pour la plupart ce sont des membres actifs! Faites de la publicité autour de vous, car de notre nombre résultent notre force et notre représentativité.*

*Depuis deux ans notre action est basée principalement sur la promotion de notre association sous deux aspects :*

*•a) l'enrichir en admettant de nouveaux membres, en particulier des membres susceptibles d'y prendre des responsabilités tant dans l'administration que dans la recherche pour nourrir les publications et les conférences et, dans ce domaine je pense que nous avons réussi.*

*•b) faire connaître notre ACEJ*

*1) en assistant aux divers forums du livre celui de Sens-Paron et celui de Migennes; ce dernier n'a lieu que tous les deux ans, c'est pourquoi il m'est venu l'idée que Joigny pourrait avec bonheur en organiser un les années intermédiaires (Il faudrait pour cela se mettre en rapport avec l'organisatrice migennaise, Madame Moreau, la très dynamique bibliothécaire de la ville de Migennes).*

*2) en réalisant enfin notre site Internet et, j'en suis persuadé, de belle manière: tous ceux qui l'ont fréquenté ne tarissent pas d'éloges.*

*Maintenant, nous allons passer en revue les buts de notre association pour voir si nous y sommes fidèles en sachant fort bien que nous ne pouvons être, dans la plupart des cas, qu'une force de proposition :*

1/ Contribuer à la conservation et à la promotion des sites et des monuments de Joigny et de sa région était le premier de nos buts car, rappelons-le, nos fondateurs avaient commencé à travailler officiellement pour l'inventaire Malraux.

**Par amour pour notre ville, la conservation et la mise en valeur de nos sites et monuments restent nos préoccupations essentielles.**

Une réunion spéciale de propositions pourrait être organisée. Nous nous tenons prêts pour ce faire. Aujourd'hui, limitons-nous à **redire nos souhaits très terre à terre de l'an passé**:

- **1/ Rétablir la promenade** réservée aux piétons, aux voitures d'enfants et aux fauteuils d'handicapés, le long de la rivière entre l'ancienne baignade et le pont. Ce chemin était autant un élément de décor que d'agrément très prisé des Joviniens, dont ils ont été privés lors de l'aménagement de la place du 1er RVY. Mettre aussi en état la promenade du Mail, un peu délaissée. C'est là le vœu de notre conseil d'administration.

- **2/ Faire appliquer la recommandation de couleurs neutres pour les toits et murs des usines** visibles de la côte Saint-Jacques et respecter les **engagements de plantations** par les entrepreneurs de la ZI du Ponton, comme il est mentionné dans le cahier des charges que le président a pu connaître il y a quelques années.

- **3/ Faire mettre une plaque «promenade Félix Besnard»** à l'actuel parking du quai Leclerc.

Ce maire de la Belle Epoque n'avait eu droit à son décès en 1913 qu'à cette promenade arborée, mais pas à l'ensemble du quai de Paris (ce qui était souhaité par le conseil municipal du moment, mais les commerçants trouvaient le nom de la capitale plus prestigieux que celui de leur maire qui venait de disparaître).

Dans cette rubrique plaques de rue, il nous serait agréable, aussi, que des plaques complémentaires soient apposées aux **rues anciennes pour mentionner leurs anciennes appellations souvent pittoresques**, et qui rappelle notre histoire locale, **particulièrement intéressantes pour le visiteur d'une ville d'Art et d'Histoire.**

**2/ L'Archéologie**, 2e de nos buts, est pour le moment en sommeil; il faudra le réactiver. Cela devient un devoir moral depuis que *le groupe d'archéologie du Jovinien*, présidé par le père Merlange, s'est dissout en nous attribuant la moitié de son avoir. Nous l'en remercions très vivement. Nous comptons beaucoup sur Jean-Paul Delor, dont c'est le métier, depuis qu'il nous a fait l'amitié de nous rejoindre, de relever le défi.

**3/ Les Recherches et publications** constituent notre 3e but, mais, c'est pour nous celui qui nous mobilise le plus.

*L'Echo* en est le témoin privilégié; pour le président, c'est une quête permanente d'articles et de communications.

Mais c'est aussi la collection *Mémoire et Patrimoine*, qui, l'an passé s'est enrichie du gros livre de Madeleine Boissy et d'Eliane Robineau, *Joigny au coeur de l'Yonne*.

Lors de l'exposition d'été, le président compte sortir un livre du même titre: *«Joigny de la Révolution à la Belle Epoque»*,... si nos moyens financiers nous le permettent, car l'imprimerie coûte cher et notre production, même et surtout si elle est de qualité du point de vue historique, est de faible diffusion.

#### **4/ «Assurer la collecte et la conservation d'archives».**

Elles ne sont pas très importantes -en quantité- si ce n'est le matériel des expositions et le très riche fonds Casimir; André Casimir fut l'un de nos fondateurs et le premier secrétaire aux études; en quittant Joigny, il a légué à notre association ses importantes archives personnelles et le fruit de ses recherches notamment sur la période révolutionnaire; il ne faut pas l'oublier.

**Il serait souhaitable que d'autres parmi nous l'imitent; nous sommes preneurs de toutes les recherches déjà exploitées ou non, même si ce sont de simples notes manuscrites.**

Il y a un an, nous avons récupéré quantité de documents chez notre regrettée Madeleine Boissy; mais, pour la plupart, il s'agissait de documents appartenant déjà à l'ACEJ, en particulier plus de 2.000 guides du promeneur.

**Notre bibliothèque peut aussi s'enrichir de dons en livres:** Nous en achetons aussi quelques uns, dans la mesure de nos modestes possibilités

Pour mettre en ordre nos archives et en permettre une meilleure exploitation, Martine Carpentier a accepté de manager les opérations avec l'aide de Renée Bertiaux et

Isabelle Maire. Pierre Borderieux, Pierre Delattre et Pierre Valet vont s'attaquer au stock de photos. Ils feront le ou les répertoires nécessaires à l'utilisation facile de tous ces documents. Les bonnes volontés sont les bienvenues car la tâche est importante.

**5/ «Promouvoir les Beaux-Arts par des expositions et par une formation artistique»**, notre 5e but, est une des caractéristiques de notre association. Nous proposons 2 cours par semaine de dessin et peinture, animés par Georges Napoli et Jean-Pierre Reynord, aidés par Colette Delabarre. Ils organisent aussi le salon d'arts plastiques de l'Ascension à la Pentecôte qui a succès grandissant.

La dernière exposition d'été a été consacrée au peintre villeneuvien, Balké, sous la houlette de Jean-Pierre Reynord. Nous en envisageons une consacrée à Dominique Adolphe Grenet et à son petit neveu l'aquarelliste Jean Larcena pour 2005.

**6/ «Ouvrer pour la création et la promotion d'un ou plusieurs musées à Joigny»** est devenu le sixième but de l'association depuis la dissolution de l'association des *Amis du Musée* :

Où l'installer? Il faut bien convenir que depuis l'acquisition de l'ancienne caisse d'épargne par un particulier, il ne reste que le château. Il nous faut aussi malheureusement vous rappeler que, s'il y avait eu 4 réunions rapprochées lors de la dernière année de la précédente municipalité, le président était confiant, il l'est moins maintenant, car le nouveau conseil municipal est bientôt à mi-mandat et dans les projets que Monsieur le maire a présentés lors de ses vœux à la population il y a une semaine, il n'est absolument pas question de musée. Pourtant, Monsieur Sainte-Marie, conseiller pour les musées à la DRAC de Bourgogne, convenait que les collections méritaient d'engager une procédure pour la création d'un musée contrôlé par l'Etat. Il y avait eu apparemment consensus dans ce sens!

Notons, à ce propos, que, faute de musée à Joigny, les collections du père Merlange sont réparties entre les musées de Sens et d'Auxerre. Ce qui concerne spécifiquement Joigny est toutefois en dépôt dans les réserves de Sens. C'était le même problème pour les très riches collections des frères Marey, qui réunit de grands noms, elles sont au musée de Sens alors qu'elles auraient pu être à Joigny.

**Avant de terminer, le président veut revenir sur notre site Internet** et en refaire succinctement la genèse.

Nous n'avons pas chômé: le CA de juin nous ayant donné le feu vert, le président s'est mis en quête d'un architecte de site informatique; c'est Xavier François-Leclanché qui l'a mis en rapport avec J-Luc Tricot.

Ils se sont sommes rencontrés pendant la canicule et ont commencé à travailler en Septembre. Tout s'est passé ensuite par Internet. Martine Carpentier a saisi les sommaires des 60 numéros de l'Echo et ainsi que les différentes activités. Nous avons mis cela en forme pour une présentation qui je pense est agréable et pratique. Monsieur Tricot a demandé une «histoire de Joigny», assez courte mais complète; elle a été faite un peu rapidement et il y a sans doute des maladresses dans l'écriture, mais, à notre sens, pas dans la vérité historique; la présentation par paragraphes accessibles à partir d'un synoptique rappelant l'essentiel nous semble très performante. Grâce à ce site nous avons déjà eu des contacts nouveaux et même fait des ventes.

#### **Remerciements à tous ceux qui font fonctionner l'ACEJ:**

Le président veut dire merci encore une fois au triumvirat du secrétariat: Renée Bertiaux, secrétaire, Michelle Cassemiche, trésorière, et Martine Carpentier, qui va prendre la responsabilité de secrétaire générale.

Elles assurent une permanence au siège les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 à 16 heures 30.

Merci aussi à tous ceux qui participent réellement et activement au bon fonctionnement matériel de notre association, Colette Delabarre, Isabelle Maire principalement, sans oublier ceux qui distribuent des affiches ou font des permanences aux expositions. Le président ne les nommera pas à nouveau; ils sont connus.

Il faut remercier aussi nos conférenciers et plus particulièrement Jean-Paul Delor, qui nous procure d'autres conférenciers et des rédacteurs d'articles pour l'Echo et aussi Xavier François-Leclanché, à l'esprit toujours fécond: le colloque de l'ABSS à Joigny en octobre 2005, c'est lui, le prix du Maillet d'Or, c'est encore lui. Mais tout cela, c'est

encore du travail supplémentaire, mais, il faut le constater, c'est pour le bien de l'association et pour le renom de Joigny.

Tous deux sont appelés à prendre de plus grandes responsabilités dans l'association. Le président en est ravi, car, après la construction du site pour lequel il s'est beaucoup investi ces 5 derniers mois, il a envie de prendre un peu de recul; d'autant que durant les prochains mois il va être encore très occupé par la préparation de l'exposition d'été. En tout état de cause, le président ne présidera pas plus de 2 autres assemblées générales !

Avant de donner la parole à Isabelle Maire, secrétaire adjointe qui remplace Renée Bertiaux absente et à Michelle Cassemiche trésorière, le président remercie le maire :

*Merci à vous, Monsieur le Maire, de votre présence et de la considération que vous portez à notre association ; merci à vous et à votre conseil municipal pour la subvention conséquente de la ville, qui nous permet de fonctionner; merci pour le logement, même si vous nous le réduisez quelque peu.*

*Merci en fin à vous tous, chers amis, de m'avoir écouté.*

**Le rapport est soumis au vote de l'assemblée qui l'adopte à l'unanimité.**

Isabelle Maire lit alors le rapport d'activités 2003 et les prévisions pour l'année 2004 :

### **III • Rapport d'activité 2003**

#### **Les réunions :**

##### **1°) du Conseil d'Administration – 6 séances :**

- le 11 janvier 2003
- le 1<sup>er</sup> mars 2003
- le 3 mai 2003
- le 6 septembre 2003
- le 4 octobre 2003
- le 6 décembre 2003

##### **2°) de l'Assemblée Générale :**

- le 25 janvier 2003

#### **Animations mensuelles :**

- le 11 janvier 2003 : conférence par Etienne Meunier « *Les titulatures de l'Ancien Régime* »
- le 1<sup>er</sup> février 2003 : conférence par Alain Noël « *Les lieux-dits de Joigny* »
- le 1<sup>er</sup> mars 2003 : conférence par X. François-Leclanché « *Le rôle des femmes dans la construction de la société de 1789 à Villiers-sur-Tholon* »
- le 5 avril 2003 : conférence par Bernard Fleury « *La Terreur à Joigny, le comité de surveillance révolutionnaire* »
- le 3 mai 2003 : conférence par Pierre Valet « *Des camps romains à Vauban* »
- le 5 juillet 2003 : conférence par Serge Moreau « *Du Morvan à Paris. Le flottage.....les nourrices* »
- le 4 octobre 2003 : conférence par Jean-Paul Delor « *Les tuileries de l'Aillantais* »
- le 8 novembre 2003 : conférence par Bernard Fleury « *Louis Bonaparte et Joigny* »
- le 6 décembre 2003 : conférence par Bernard Richard « *La bataille de Champlay* »

#### **Atelier de dessin et peinture :**

C'est une spécificité de notre association qui a toujours rencontré le plus vif succès. Celui-ci accueille les participants les lundi et jeudi de chaque semaine à la salle Paul Genty ; cet atelier est dirigé par Georges Napoli, Jean-Pierre Reynord et Colette Delabarre qui se charge des questions financières avec le secrétariat de l'A.C.E.J. La fréquentation de l'atelier est en hausse car actuellement nous avons environ 35 participants ; le niveau est tel que certains ont déjà été récompensés lors de concours.

#### **Parutions :**

L'Echo N° 60 est paru en juillet 2003. Celui-ci a été réalisé par des membres de l'A.C.E.J. et certains adhérents ou amis de l'Association. Les articles se rapportent en priorité à l'histoire jovinienne. Son impression a été assurée par la Société Fostier.

Il est proposé de maintenir la **cotisation à 20 euros pour les individuels et à 25 euros pour les couples pour l'année 2005**. Rappelons que la cotisation comprend la distribution de l'Echo et le droit d'inscription aux voyages de 5 euros que payent les personnes qui ne sont pas membres de notre association.

#### IV/ • Voyages 2004

Marie-Denise Rey donne quelques précisions sur les prochains voyages. Celui du 24 avril 2004 se déroulera à Dijon avec visite à pied de la vieille ville et visite du Palais des Ducs. Celui du 2 octobre 2004 sera un voyage au fil de l'eau sur le canal de bourgogne.

#### VI • Renouvellement des administrateurs:

Ont été élus ou réélus en janvier 2001 et sont donc renouvelables:

**Suzanne Breuillet, Pierre Delattre, Pierre Leboeuf, Pierre Valet et Marcel Renaud.** Ce dernier ne souhaite pas renouveler son mandat, de même que Pierre Delattre, qui, par contre, voudrait rester en contact par l'honorariat.

**Martine Carpentier** a été cooptée en cours d'année et doit donc être soumise à l'approbation de l'assemblée générale.

**Bernard Richard**, agrégé d'histoire, qui nous a fait dernièrement la conférence sur la «bataille de Champlay» est candidat.

Les 5 candidats sont soumis au vote.

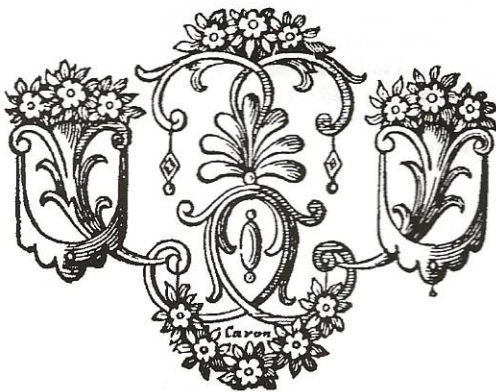
Vote : Contre : 0 – Abstention : 0 – Tous sont élus à main levée.

Rappelons que **Gervais Macaisne** est président d'honneur, **Eliane Robineau**, vice-présidente d'honneur.

Sont administrateurs honoraires **Mauricette Gautrin** et **Raymonde Dejean**; **Pierre Delattre** et **Marcel Renaud** vont les rejoindre, si vous le voulez bien.

Vote. : Contre : 0 – Abstention : 0 – Tous sont élus à main levée.

Le président rappelle que les «**bonnes volontés**» peuvent être cooptées tout au long de l'année par le conseil d'administration.



## LISTE DES SOCIETAIRES

AUBERGER Philippe, 17 rue Henri Bonnerof - 89300 JOIGNY.  
 AURAY Monique, 13 rue Pasteur - 89300 JOIGNY.  
 AUZEL Valérie, 2 Impasse Gounord - 89300 JOIGNY.  
 BARDE Pierre, 87 rue du Général de Gaulle - 89320 CERISIERS.  
 BARDE Ginette, 11 avenue de la Côte Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.  
 BAROCHE Michel, 54 Grande Rue - 89300 CHAMPLAY.  
 BARRIERE Paul, 11 rue Romain Rolland - 89300 JOIGNY.  
 BAYERISCHE STAATSBIBLIOTHEK, Zeitschriftensaal D-80328 MUENCHEN (All)  
 BEAURIN Jacqueline, 18 rue de la Vigie - 89300 JOIGNY.  
 BELAMICH Fabien, 1 quai de la Butte - 89300 JOIGNY.  
 BERTIAUX Renée, 6 rue de la Commanderie - 89300 JOIGNY.  
 BESNARD Jean, 35 Bis rue Henri Barbusse - 75005 PARIS.  
 BESSON Michel, 7 ter rue des Fossés Saint-Jean - 89300 JOIGNY.  
 BEURLAUGEY Huguette, 2 Place du Général Valet - 89300 JOIGNY.  
 BILLAUX Paul, 5 Faubourg de la Croix - 89330 ST-JULIEN du SAULT.  
 BIRABEN Jean-Nöel, 15 rue Cassette - 75006 PARIS.  
 BLONDEL de JOIGNY Jacques, 27 bis rue Miolis - 75015 PARIS.  
 BORDERIEUX Pierre, 2 rue Jean Faurel - 89300 JOIGNY.  
 BOSCHET Valérie, 3 rue Dominique Grenet - 89300 JOIGNY.  
 BOUCHERAT Léone, 22 rue d'Auxerre - 89250 SEIGNELAY.  
 BOUGREAU Fabrice, 17 rue Robert Petit - 89300 JOIGNY.  
 BOUGRIOT Yvonne, Maison de retraite Les Mésanges - 89300 JOIGNY.  
 BOURASSIN Michel, 21 rue Chaudot - 89300 JOIGNY.  
 BOURASSIN Gérard, la Tourelle, 14 rue F. Calvy - 06110 LE CANNET.  
 BOURGEOIS Hélène, 14 rue Giraudoux - 89300 JOIGNY.  
 BOURGEOIS Jean-Claude, 19 rue du Dr Roux - 89210 BELLECHAUME.  
 BOUROTTE Anne-Marie, 13 rue Félix Arvers - 89410 CEZY.  
 BRANGER Isabelle, 15 rue de la Résistane - 89300 CHAMVRES.  
 BRAULT Colette, 33 rue du Général de Gaulle - 89400 MIGENNES.  
 BREHERET Pierrette, 16 rue de la Forêt - 89300 LOOZE.  
 BREUILLET Suzanne, 20 rue Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.  
 BROCARD Pierre, 39 Grande Rue - 89300 CHAMVRES.  
 BURGUET Bernard, 11 route de Précy, la Petite Celle - 89116 LA CELLE SAINT CYR.  
 BUTON Claude, 5 Lotissement le Colombier, Grand Longueron - 89300 CHAMPLAY.  
 CALLE Anne-Marie, 4 rue de la Liberté - 89400 BRION.  
 CAMERON Jean-Pierre, 85 rue de Gergovie - 75014 PARIS.  
 CAPIAUX Lionel, 25 avenue de Mayen - 89300 JOIGNY.  
 CARON Colette, 15 rue du Cormier - 89400 CHENY.  
 CARPENTIER Jean Claude, 8 Lotissement le Colombier, Grand Longueron - 89300 CHAMPLAY.  
 CARTON Jacky, 41 rue Pierre Marin - 91270 VIGREUX sur SEINE.  
 CASELLI Yvette, 16 rue Jean Bart - 89300 JOIGNY.  
 CASELLI Odette, 22 route de Brion - 89300 JOIGNY.  
 CASSEMICHE Jean, 16 rue Charles Péguy - 89300 JOIGNY.  
 CHABANNE Jean-Pierre, 15 rue Charlotte Dupuis - 89710 CHAMPVALLON.  
 CHAMARD Claudine, 23 rue Montant au Palais - 89300 JOIGNY.  
 CHANEY Anne-Marie, 13 avenue du Maréchal Leclerc - 58400 LA CHARITE sur LOIRE.  
 CHARBONNEL Claire, 5 quai de la Butte - 89300 JOIGNY.  
 CHAUMARTIN Gilbert, 11 chemin de Joigny - 89300 PAROY sur THOLON.  
 CHEVAU Jacques, les Maillottes, 11 rue Jean Giono - 89300 JOIGNY.

CHIESA Bruno, 8 rue Kléber - 89300 JOIGNY.  
 CHOMEREAU (de) Tristan, 6 rue Jean Nicot - 75007 PARIS.  
 CHRIQUI Emile, 9 rue Alfred de Pischof - 89300 JOIGNY  
 CLEMENT Dominique, 43 rue David - 51100 REIMS.  
 CLEMENT Pascale, 6 rue Lamartine - 89300 JOIGNY.  
 CONILLEAU Roland, 2 chemin du Château - 89113 GUERCHY.  
 CORBIER Micheline, 5 rue Villebois-Mareuil - 94300 VINCENNES.  
 CORDIER Louis, 12 rue Charles Péguy - 89300 JOIGNY.  
 COSTE Guy, 20 rue Jean Daudin - 75015 PARIS.  
 COUVIGNOU Rémy, 31 rue de Serbois - 89500 EGRISSELLES LE BOCAGE.  
 CUIZZI Miranda, 5 rue du Loquet - 89300 JOIGNY.  
 DANIEL M.C., 30 allée des 32 arpents - 91190 GIF SUR YVETTE.  
 DARNIS Isabelle, 5 route de Chamvres - 89300 JOIGNY.  
 DAUPHIN Jean-Luc, 1 rue du Champ de l'Orme - 89500 MARSANGY.  
 DE BONTIN Henri, Château de Bontin - 89110 LES ORMES.  
 DEGOIT (Mme) 10 rue des Religieuses - 89300 JOIGNY.  
 DEJEAN Georges, 5 rue Jean Bart - 89300 JOIGNY.  
 DELABARRE Colette, 18 quai Leclerc - 89300 JOIGNY.  
 DELATTRE Pierre, Résidence le Tholon, 36 rue Chaudot Bâtiment 1 - 89300 JOIGNY.  
 DELAVOIX Michel, 3 rue Aristide Briand - 89300 JOIGNY.  
 DELBREIL Jean, 5 rue de l'Hospice - 89330 SAINT JULIEN du SAULT.  
 DELOR Jean-Paul, 11 rue Saint-Germain - 89113 GUERCHY.  
 DEMOULIN Michel, 9 rue Jean Faurel - 89300 JOIGNY.  
 DE PREAUX Elisabeth, 3 rue Bourg le Vicomte - 89300 JOIGNY.  
 DERYMACKER Jacques, 14 avenue de la Gare - 89340 VILLENEUVE LA GUYARD.  
 DESPONS Daniel, Ecluse de Péchoir, chemin du Ponton - 89300 JOIGNY.  
 DION Yvonne, 35 rue Franche - 45360 CHATILLON sur LOIRE.  
 DRION Claire, 39 boulevard Lesire Lacam - 89300 JOIGNY.  
 DOUGHERTY Peter, 7 rue Pasteur - 89300 JOIGNY.  
 DUFOURMANTELLE (Mme) 14 rue de la Cerisaie - 94220 CHARENTON le PONT.  
 DUPUIS Geneviève, Apart. A. 115,8 rue du Cdt René Mouchotte - 75014 PARIS.  
 DURAND Françoise, 6 rue Gondrin - 89300 JOIGNY.  
 FAIVRE Simone, 23 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.  
 FAYADAT Simone, 3 rue du Clos Muscadet - 89300 JOIGNY.  
 FEILLAUT Jacques, 17 rue du Paradis - 89300 JOIGNY.  
 FERRIE Christiane, 9 bis rue Roger Varrey - 89300 JOIGNY.  
 FILLOT Agnès, 18 rue Neuve - 89113 NEUILLY.  
 FLEURY Bernard, 29 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.  
 FLEURY Robin, 13 rue Saint-Bernard - 75011 PARIS.  
 FOUQUEREAU Marie-Madeleine - 89120 MALICORNE.  
 FRANCOIS-LECLANCHE Xavier, 15 allée Jean Paulhan - 93270 SEVRAN.  
 FRANJOU Pierre, 9 rue Saint Protais - 89500 DIXMONT.  
 GALLAIS Philippe - PERNET Mireille, 23 rue de la voie Romaine - 89300 JOIGNY.  
 GASTEAU Etienne, 26 rue de l'Yvette appartement 48 - 75116 PARIS.  
 GASTEAU Hubert, 2 rue des Moines - 89300 JOIGNY.  
 GAUTARD Micheline, 80 avenue Charles de Gaulle - 89300 JOIGNY.  
 GAUTRIN Mauricette, 2 rue Alfred de Vigny - 89300 JOIGNY.  
 GEORGE Marcel, La Tuilerie - 89500 DIXMONT.  
 GERMOND Pierre, 35 avenue Roger Varrey - 89300 JOIGNY.  
 GILLET Mauricette, 11 rue des Dragons - 89300 JOIGNY.  
 GINDRE Dominique, 11 rue des Ouches - 89550 HERY.  
 GIROD Pierre, rue Guy Herbin - 89300 JOIGNY.  
 GISLAIN DE BONTIN (de) Geoffroy, 29 avenue de Lamballe - 75016 PARIS.  
 GODARD Jean Claude, 19 rue d'Epizy - 89300 JOIGNY.  
 GOSSELIN Michel, Atelier du Vrin, 4 rue du Château - 89116 PRECY sur VRIN.  
 GRIMARD Micheline, 14 rue Pierre Larousse - 89110 AILLANT SUR THOLON.  
 GUILLEMAIN-BOUDON Elisabeth, 15 rue Haute des Chevaliers - 89300 JOIGNY.  
 HAYBRARD Paul, 33 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.

HEBERT Gérard, 12 rue Christian Fourré - 89300 JOIGNY.  
 HEUZE Dominique, 7 avenue de la Forêt d'Othe - 89300 JOIGNY.  
 HOUEN Michel, 80 rue Jacques d'Auxerre - 89300 JOIGNY.  
 HUARD, 10 rue des Pyramides - 75001 PARIS.  
 INTERMARCHE, BP 125 Z.I. la Petite Ile - 89300 JOIGNY.  
 ITALIANO Serge, 18 rue de la Croix Rebourg - 89300 PAROY SUR THOLON.  
 JACQUET François, 32 rue Davoust - 89300 JOIGNY.  
 JACQUET Mauricette, 23 rue du Marchais - 89400 BUSSY en OTHE  
 JEANDOT Pierre, 38 rue Chaudot - 89300 JOIGNY.  
 JEANDOT (Mme) 20 avenue de la Côte Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.  
 JOBLLOT Pierre, 28 rue du Stade Buffalo - 92120 MONTROUGE.  
 JOUBERT Bernard, 49 rue Rouelle - 75015 PARIS.  
 JULIEN Pierre, 24 rue Gay Lussac - 75005 PARIS.  
 KARNBAUER Roland, 25 rue Neuve - 89113 NEUILLY.  
 KIEN (Mme), 2 rue Porte du Bois - 89300 JOIGNY.  
 KPONTON Jean-Pierre, Le Hauts de Boisserelle, cidec 620 -  
 89110 STAUBIN-CHATEAUNEUF.  
 LAGIERE Maurice, 14 rue du 19 Mars 1962 - 89400 CHARMOY.  
 LAMIRAL (Mme), Les Troussards - 89120 VILLEFRANCHE SAINT PHAL.  
 LARCENA Jeanne, 6 rue Jean Monnet - 94270 LE KLEMLIN BICETRE.  
 LARCENA de RIBIER Vincent, 61 rue du Général Leclerc - 89100 SENS.  
 LARQUETOUX Alain, 1 rue des Entrepreneurs - 89300 JOIGNY.  
 LAVEAU G. 2 rue du Château du Fey - 89300 VILLECIEN.  
 LEBOEUF Juliette, 40 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.  
 LEBOEUF Pierre, 12 rue de Belfort, Rd. Denfert Rochereau, appart.115 - 89000 AUXERRE.  
 LECHIEN Françoise, 39 rue de Lille - 75007 PARIS.  
 LESOURD Jean, 22 rue Jean Hémerly - 89300 JOIGNY.  
 LETESSIER Albert, 30 route de la Gare - 89400 BONNARD.  
 LEVET Jean-Baptiste, 16 rue d'Etape - 89300 JOIGNY.  
 LEVISTE Jacques, 192 Grande rue des Déportés - 89100 SENS.  
 LOFFROY Roger, Faubourg d'en Haut - 89130 VILLIERS SAINT BENOIT.  
 LORIN Jeannine, 78 rue du Pont - 89400 CHARMOY.  
 MACAISNE Gervais, 3 quai de la Butte - 89300 JOIGNY.  
 MAGNAN Alain, 25 rue du Chevalier d'Albizzi - 89300 JOIGNY.  
 MAIRE Isabelle, 13 rue Voltaire, appartement 33 - 89300 JOIGNY.  
 MAIRE Jean, 43 rue Albert Camus - 89300 JOIGNY.  
 MARTIN Bernard, 26 rue de Vaucouleurs - 76000 ROUEN.  
 MARTIN Jacques-Henri, 35 Tour Landry, Villa Anjou - 49000 ANGERS.  
 MARTIN Marcel, 8 allée de la Garenne - 89300 JOIGNY.  
 MASSON Marcel, 139 rue du Pont - 89400 CHARMOY.  
 MATHIOT Monique, 17 rue Simmern - 89400 MIGENNES.  
 MEDJIAN André, 9 rue Pasteur - 89300 JOIGNY.  
 MEDJIAN Brigitte, 1 rue du Faubourg Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.  
 MENTZER Yves, 11 rue Boucicat - 89000 AUXERRE.  
 MERLANGE André (Abbé), Impasse des Chartreux - 89300 JOIGNY.  
 MERMET (Mme), Résidence Repotel, 3 rue des Gadeaux - 91800 BRUNOY.  
 MICHEL Madeleine, 44 rue Paul Desjardins - 89230 PONTIGNY.  
 MIGNARD Jean-Claude, 45 Grande Rue - 89113 BRANCHES.  
 MILET Marie-Thérèse, 12 rue Antoine Benoist - 89300 JOIGNY.  
 MINEAU Julien, 6 avenue Gambetta - 89300 JOIGNY.  
 MOPIN, 1 rue de l'Orme - 89000 AUXERRE.  
 MORASIN Roger, 37 Grande Rue - 89410 BEON.  
 MOREAU Monique, 22 rue Croix d'Arnault - 89300 JOIGNY.  
 MOREAU Serge, 8 quai de l'Yonne - 89400 LAROCHE SAINT CYDROINE.  
 MORENO Annie, 15 rue Sachot - 89210 BELLECHAUME.  
 MORISSON René, 5 rue du Grand Four - 89500 VILLENEUVE sur YONNE.  
 MORLET Lucien, rue des Ormes - 45320 COURTENAY.  
 MOURIER Henri, 36 rue des Plantes - 75014 PARIS.

NAPOLI Georges, 8 rue Claude Bernard - 89300 JOIGNY.  
 NEIGE Jean, 5 rue du Tholon - 89300 CHAMVRES.  
 NEVOUET Antoine, 6 rue des Merciers - 89500 VILLENEUVE sur YONNE.  
 NOVIER Pierrette, 2 rue Jean-Jacques Rousseau - 89300 JOIGNY.  
 OFFICE DU TOURISME, 4 quai Ragobert - 89300 JOIGNY.  
 ORTEGA Julien, 27 rue des Maillottes - 89300 JOIGNY.  
 PAPIILLON Denise, 8 rue Froissart, La Fourchette - 89400 BRION.  
 PAQUET Jean-Pierre, 4 Impasse des lfs - 74600 SEYNOD.  
 PARMENTIER Albert, 8 rue du Clos Muscadet - 89300 JOIGNY.  
 PAROUX Guy, 2 square Baudelaire - 91000 EVRY.  
 PAROUX Jean-Pierre, 1 rue des Soeurs Lecoq - 89300 JOIGNY.  
 PASINI Huy, 42 Boulevard Victor Hugo - 92200 NEUILLY SUR SEINE.  
 PATAUT Solange, 35 Faubourg de paris - 89300 JOIGNY.  
 PELLETIER Jean, 3 rue Pasteur - 89300 JOIGNY.  
 PETIT Paul, 15 rue du Commandant Tulasne - 89300 JOIGNY.  
 PEYROL (Mme), 8 rue de Bourgogne - 89500 ARMEAU.  
 PEZERIL Jacques, 32 Faubourg de Paris - 89300 JOIGNY.  
 PLAISIR Henriette, 31 avenue Gambetta - 89300 JOIGNY.  
 PORTAL Gilbert, 12 rue Dominique Grenet - 89300 JOIGNY.  
 PREVOST Jeannine, 1 rue des Sureaux - 89300 JOIGNY.  
 PUTOIS André, Maison de Retraite, 2 avenue Wilson - 89330 SAINT-JULIEN du SAULT.  
 PUYNESGE Bernard, 3 rue Cochois - 89000 AUXERRE.  
 QUENTIN Colette, Gitem, Rond-Point de la Résistance - 89300 JOIGNY.  
 QUERE Marguerite-Marie, 5 route de Villemer - 89113 BRANCHES.  
 RABIER Paule, 1 Bis rue de la Résistance - 89300 CHAMVRES.  
 RACINE Jean, 34 rue Fontaine Sainte-Anne - 21000 DIJON.  
 RAYON, 41 rue Voltaire - 89400 MIGENNES.  
 REDOUTE Marcel, 8 rue de la Petite Arche - 75016 PARIS.  
 RENARD Geneviève, 10 Voie Grasse - 89300 JOIGNY.  
 RENAUD Marcel, 10 rue Mozart - 89300 JOIGNY.  
 REY Marcel, 19 rue du Commandant Tulasne - 89300 JOIGNY.  
 REY Marie-Denise, 9 rue Chaudot - 89300 JOIGNY.  
 REY André, 2 rue de l'Etang Blaise - 89320 ARCÉS-DILO.  
 REYNORD Jean-Pierre, Villa les Pensées, rue de la Baignade - 89300 JOIGNY.  
 RIBOULEAU Fernand, 10 Boulevard Lefebvre Devaux - 89300 JOIGNY.  
 RICHARD Bernard, 9 Passage du Guesclin - 75015 PARIS.  
 RIGOLLET Adré, 37 avenue Félix Faure - 75015 PARIS.  
 ROBERT Jeanne, 23 rue Sainte-Catherine - 89570 TURNY.  
 ROBINEAU Eliane, 14 rue Abel Minard, la Fourchette - 89400 BRION.  
 ROGER Claude, 37 rue d'Epizy - 89300 JOIGNY.  
 ROLLIN Micheline, 9 rue des soeurs Lecoq - 89300 JOIGNY.  
 RONCERAY Josette, 110 rue de l'Alleume - 45320 CHANTECOQ.  
 RONFET Jeanne, 1 rue Lamartine - 89300 JOIGNY.  
 ROSSIGNEUX Michel, Faubourg Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.  
 ROUVET Mireille, 9 rue Chaligny - 75012 PARIS.  
 ROY Yves, 5 rue des Buttes - 89410 CEZY.  
 ROY Mauricette, 14 rue des Fossés - 89113 NEUILLY.  
 SAFFROY Fernand, 17 rue de la République - 89400 BRION.  
 SALGAS Franck, 22 rue Montant au Palais - 89300 JOIGNY.  
 SARTOURETTI Béatrice, 2 route de Longueron - 89300 JOIGNY.  
 SAUSVERD Alain, 43 rue Montant au Palais - 89300 JOIGNY.  
 SCHNEIDER Madeleine, 2 avenue Roger Varrey - 89300 JOIGNY.  
 SOEURS DOMINICAINES DE LA PRESENTATION, 33 Boulevard du Nord - 89300 JOIGNY.  
 SOEURS DU SACRE COEUR, 3 rue Davier - 89300 JOIGNY.  
 SUTTER Michèle, 10 Boulevard Emile Peynot - 89500 VILLENEUVE sur YONNE.  
 TAINURIER Elisabeth, 8 rue de Brion - 89300 JOIGNY.  
 TEIGNY Pierre, 3 Place du Commandant Charcot - 89400 MIGENNES.  
 TERRADE Claude, 3 rue Guynemer - 89300 JOIGNY.

THERY Jacques, 66 avenue de Villiers - 75017 PARIS.  
 THIBAUT, rue Montant au Palais - 89300 JOIGNY.  
 THIRIET Claude, 15 rue du Poirier Rond - 45000 ORLEANS.  
 THOMAS Franck, 5 rue des Religieuses - 89300 JOIGNY.  
 THOMAS Jacques, Groupe Montaigne - 89300 JOIGNY.  
 THURNE Nicole, 11 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.  
 TOULOUSE Jean, 17 rue Georges Vannereux - 89300 JOIGNY.  
 TOURNIER Jean, 4 rue des Chaumes - 89300 JOIGNY.  
 VACHAL Andrée, 39 bis Boulevard du Nord - 89300 JOIGNY.  
 VADDE Jacques, 9 Grande Rue - Loivre - 89116 LA CELLE SAINT CYR  
 VALET Pierre, 1 rue des Ingles - 89300 JOIGNY.  
 VALLERY-RADOT Vincent, 40 rue Couturat - 89300 JOIGNY.  
 VANHOENACKERE Claude, 1 bis Place Valet - 89300 JOIGNY.  
 VANNERROY Gabrielle, 47 avenue Langevin - 92260 FONTENAY aux ROSES.  
 VATINET Colette, 25 boulevard du Nord - 89300 JOIGNY.  
 VAUNOIS Maryse, 1 avenue Molière, 89300 JOIGNY.  
 VENIEL Annie, 7 rue de l'Eglise - 89116 LA CELLE SAINT CYR.  
 VERBERY Thérèse, 60 rue Georges Varenne - 89400 LAROCHE SAINT CYDROINE.  
 VERGNE Lucie, 8 rue de la Vigie - 89300 JOIGNY.  
 VETILLARD Bleuette, Le lutèce, 28 rue François Ch. Oberthur - 35000 RENNES.  
 VIGNOT Jacques, 22 chemin des Gravons - 89300 PAROY sur THOLON.  
 VIGNOT Alain, 16 rue des Prés - 89300 PAROY sur THOLON.

## LISTE DES ANNONCEURS

BARON (Ets), Horticulteur, 7 rueValentin Privé - 89300 JOIGNY. - P. 46  
 BERGER, Librairie, 7 quai Henri Ragobert - 89300 JOIGNY. - P. 58  
 BERTRAND (Ets), Fioul-Vidange, 6 rue Robert Petit - 89300 JOIGNY. - P. 72  
 BOUCHERIE du PILORI, 7 place du pilori - 89300 JOIGNY. - P. 4  
 CAISSE D'EPARGNE, rue Gabriel Cortel - 89300 JOIGNY. - P. 3 couverture  
 CHICOUARD Claude, 5 avenue du 3° R.A.C. - 89300 JOIGNY.- P. 46  
 CLOPIN (S.A.R.L.), Boucherie - 89410 CEZY. - P. 58  
 CONTACT IMMOBILIER (S.A.R.L.), 17 Avenue Gambetta - 89300 JOIGNY. - P. 3 couverture  
 COURTAT (Ets), Pompes Funèbres, 3 Boulevard Lesire Lacam - 89300 JOIGNY. - P. 58  
 DELTA MARBRE (Ets), 1 rue des Entrepreneurs - 89300 JOIGNY. - P. 46  
 DUCROT, Gaston Boulangerie, 77 rue Jacques d'Auxerre - 89300 JOIGNY. - P. 46  
 ENSEMBLE SCOLAIRE ST-JACQUES-ST-THERESE - 89300 JOIGNY. - P. 72  
 ETERNOT (S.I.T.P.), 24 bis Faubourg de Paris - 89300 JOIGNY. - P. 2 couverture  
 FAVART (S.A.R.L.), 6 quai Henri Ragobert - 89300 JOIGNY. - P. 2 couverture  
 FOSTIER Imprimerie, 6 rue de la Fontaine - 89330 ST-JULIEN-du-SAULT. - P. 72  
 GITEM -QUENTIN, Rond-Point de la Résistance - 89300 JOIGNY. P. 72  
 GROUPAMA, Assurances, 19 Avenue Gambetta - 89300 JOIGNY. - P. 3 couverture  
 HOUEL J.F., Boulangerie-Pâtisserie, 4 Avenue Gambetta - 89300 JOIGNY. - P. 4  
 LESTRELIN J., Pâtisserie, 11 Avenue Gambetta - 89300 JOIGNY. - P. 58  
 MODERN'HÔTEL, Hôtel-Restaurant, 17 rue Robert Petit - 89300 JOIGNY. - P. 72  
 MONCEAU, Alain Fleuriste, 15 Avenue Gambetta - 89300 JOIGNY. - P. 58  
 MORESK, Entreprise de bâtiment, route de Chamvres - 89300 JOIGNY. - P. 46  
 VIGNOT Alain (E.A.R.L.), 16 rue des Prés - 89300 PAROY-sur-THOLON. - P. 58

***Nous remercions tous les annonceurs  
 pour leur participation à l'édition de ce numéro.***

## SOMMAIRE

|                                                                                           | Pages |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| • Editorial par Bernard Fleury .....                                                      | 1     |
| • Organigramme de l'association .....                                                     | 3     |
| <b>ETUDES ET TRAVAUX</b>                                                                  |       |
| • L'ascension des Bellaguet,<br>par Xavier François-Leclanché .....                       | 5     |
| • Encore la bataille de Champlay,<br>par Bernard Richard .....                            | 11    |
| • Evolution de l'habitat néolithique au nord de l'Auxerrois,<br>par Jean-Paul Delor ..... | 25    |
| • Histoire de la sidérurgie en Bourgogne,<br>par Pierre Borderieux .....                  | 47    |
| • Les tripots du Sénonais,<br>par Etienne Meunier .....                                   | 59    |
| • La Restauration et la Monarchie de Juillet à Joigny,<br>par Bernard Fleury .....        | 73    |
| <b>PORTRAITS</b>                                                                          |       |
| • Charles Grenet,<br>par Jean Larcena .....                                               | 106   |
| <b>VIEUX PAPIERS</b>                                                                      |       |
| • Le naufrage de la suite de Madame de Beaufremont .....                                  | 127   |
| <b>NOTES DE LECTURE</b>                                                                   |       |
| <b>NOUVELLE</b>                                                                           |       |
| • Le m'neu d'loups,<br>par Robin Fleury .....                                             | 130   |
| <b>LE COIN DES POETES</b>                                                                 |       |
| • Petite rose,<br>par Serge Moreau .....                                                  | 141   |
| <b>VIE DE L'A.C.E.J.</b>                                                                  |       |
| • In mémoriam .....                                                                       | 143   |
| • Voyage à Chartres par Marie-Denise Rey .....                                            | 144   |
| • Assemblée générale du 23 janvier 2004 .....                                             | 146   |
| • Listes des adhérents et des annonceurs .....                                            | 152   |